

Malartic, Quebec, Canada
Mardi le 17 mars 2009Bureau d'Audience
Publique sur l'environnement

Je suis Myriam, je suis jeune possédant théoriquement plus de journées avenir que passées. Je suis née à Malartic, je vis dans le quartier sud. Mon plus grand rêve et d'un jour voir un monde d'égalité sociale, où l'on respecte l'environnement et que la guerre n'existe pas. Ma passion est l'astrophysique, je vous le dis car on peut le percevoir dans mon présent mémoire.

Osisko fut pour moi, le plus gros obstacle que j'ai vécu à ce jour. Parfois, au tout début, les bruits du forage me volait le sommeil. Parfois, en pensant que je vais devoir quitter ma maison, mon terrain et ma ville l'on me voulait mon sourire. Parfois, en voyant que l'on coupait des arbres et que l'on détruisait mon quartier, l'on me voulait quelques larmes. Parfois, en classe, l'on me volait ma concentration. Parfois, lorsque l'on forait dans les rues, l'on me volait mon calme. L'on a transpercé toute ma sérénité tel que l'on a transpercé la rue de mes grand-parents. J'étais tellement outré, de voir que l'on se permet de maganer nos rues, que l'on paye avec nos taxes pour qu'une compagnie subventionnée par l'argent de nos impôts, explore et ne partage ensuite qu'une infime partie de ses bénéfices futurs à nous simples citoyens n'étant pas haut placé dans la monarchie monétaire. Je trouve déplorable que l'on est commencé la relocalisation sans permis d'exploitation, et que la ville a embarqué dans toutes les plans d'Osisko sans avoir de dépôts en fidéicommis et d'ententes écrites ! Et aussi que la municipalité ne se montre pas plus diplomate, envers les ententes de développement durable et l'effervescence de l'économie.

À la veille de l'âge adulte, je vois ma ville se métamorphoser. L'on ne sait pas où va le temps qui passe, chose sûr il est perdu à jamais. Les images peuvent restées, mais le lieu où j'ai grandi se perd à jamais. Est-ce que ce sera une métamorphose pour le mieux ? J'en doute. La minière et la ville n'ont aucune entente écrite, il ne s'agit que d'intention concernant tous les aspects financiers. Dans la vie de tout les jours, nombreuses sont les promesses qui ne sont pas tenues, parfois par mauvaise volonté ou et bien parce que le destin en a fait ainsi. Nous évoluons êtres humains dans les quatre dimensions spatiales, la plus redoutable d'entre elle est le temps. En physique nous pouvons prédire le mouvement futur de certains objets, voir de certains aspects de notre univers, mais l'on ne peut prédire ce que des êtres animés, qui peuvent accomplir des actes merveilleux au plus pervers, vont faire, il n'existe pas de rationalité physique à ce que nous accomplissons. Il faut être prévoyant, surtout lorsque l'on sait que notre Dieu est l'argent et que depuis le début des temps l'être humain a toujours vénéré son Dieu à ses dépend. Qu'est-ce qu'une compagnie, qui est extrémiste dans la religion que je nomme le capitalisme fera si aucunes restrictions lui est mise ? De l'argent, toujours faire de l'argent, voilà c'est tout ! Si la minière pour des raisons du destin fait faillite, et qu'il n'y a pas d'ententes écrites, croyez-vous réellement qu'elle voudra sauver Malartic, parce qu'elle se sentira mal de l'avoir saccagé ? Je ne veux aucunement porter des jugements sur leurs intentions, mais s'ils n'ont plus d'argent comment feront-ils pour payer ? Voilà un exemple de promesse non tenue, par le destin. Et comment peut-on avoir la certitude que cette compagnie veut vraiment nous laisser un héritage, alors qu'elle ne signe aucunes ententes de développement durable et ne dépose pas d'argent en fidéicommis ? L'on me parle du FEMO, ce sont des actions, elles peuvent valoir 5\$ l'action aujourd'hui et valoir 1¢ quelques mois plus tard. Et 300 000 actions, compte tenue que leur projet leur rapportera des millions et des millions voir des milliards ! À 5\$ l'action, cela représente 1,5 millions, présentement ils possèdent 140 millions en banque, cela veut dire qu'ils nous donne 0,01 % de ce qu'ils ont, et j'ai fait le calcul. Ensuite l'on m'a répondu au Bape que l'on voulait donner quelque chose à la communauté, mais quoi ? L'on m'a dit : « Nous allons

revendre les actions lorsque nous seront haut coté à la bourse, c'est-à-dire l'ouverture de la mine .» D'accord mais qu'est-ce que vous oblige à le faire ? Lorsque la minière partira, il ne restera plus d'or, l'on aura un trou, la ressource naturelle qui jadis faisait vivre la ville sera partie ! Ne serait-il pas normal qu'au lieu que ce soit quelques individus haut placés dans la compagnie qui fassent du profit, que l'on fasse bénéficier de manière plus équitable une communauté, qui sera dans le néant sans eux.

C'était dans mes plans de revenir en Abitibi après mes études mais si l'on permet ce projet , d'autres compagnies le feront, l'Abitibi ne sera que des trous, et je croyais même vivre à Malartic, mais là il ne restera plus de Malartic qu'un immense cratère ! Lorsqu'une comète tombe, l'on peut savoir où elle tombera, elle n'échappe pas au lois physiques, elle est dominée par les quatre forces fondamentales pour être précise. Mais une mine pour faire un cratère, l'on ne sait pas comment et quand se formera le cratère, c'est un risque ! Au lieu d'être régie par un système physique, c'est régie par l'intelligence humaine, objet animé dont les actes sont mathématiquement improuvables et illogiques. Ceci dit, il ne faut pas oublier les impacts environnementaux. En voulant de l'argent on détruit notre milieu, pour avoir une plus grande maison, pour avoir une plus grande télévision, pour avoir un plus grand ci, un plus grand ça, et en quoi cela rend plus heureux ? Heu... Disons que c'est une valeur de société et que l'on passe nos problèmes en consommant, et qu'en consommant tout de suite l'on n'apprécie pas la chance que nous avons! La Terre, c'est grâce à sa position astronomique et à la fusion nucléaire du soleil que nous existons. Nous détruisons toute la biodiversité fragile! Osisko dit qu'ils sortiront 55 000 tonnes par jour, avec des camions de 200 tonnes, cela représente 275 voyages par jour pour l'acheminer à l'usine de traitement. Imaginez cette émission de gaz à effet de serre. Ensuite l'on va peut-être toucher à notre eau potable, celle qui alimente notre ville. Premièrement, ce serait un gaspille inimaginable considérant que dans le tiers monde certaines personnes meurent de maladies transmises par l'eau et qu'elle ne peuvent pas bénéficier d'eau potable pour survivre. Deuxièmement, l'on épuise cette ressource ce qui va la rendre de moins en moins accessible, et j'imagine que l'on gonflera le prix de l'eau, donc qui va pouvoir boire...les riches, et le tiers monde va continuer à s'enfoncer dans la misère. Troisièmement, c'est notre réseau que l'on a payé avec nos taxes, et si un jour la compagnie avait un accident touchant la nappe souterraine, l'on ne sait combien de temps l'on pourrait être privé d'eau. Le cyanure, cela pollue énormément notre sol, et avec le ruissellement, ce contaminant ce ramassera dans les eaux de nos lacs, et vu que toutes les eaux sont reliées l'on polluera encore notre eau potable, et celle de partout à travers le monde. De plus, je me permets de douter que ce composé inorganique, chimique et toxique, pourrait créer une dégénérescence de l'ADN des cellules, c'est-à-dire le cancer. J'oublie sûrement de nombreux impacts environnementaux. Chose certaine, lorsque la minière quittera, le trou immense se remplira d'eau mais lorsqu'il y aura un lac, pourra-t-on voir de la faune considérant que le trou sera pollué.

Ceci dit je suis contre le projet minier Osisko, puisque sur le plan de la durabilité, c'est -à -dire environnement, égalité social et économique, l'on ne pourra avoir de bons résultats. L'on a dit que si la mine veut ouvrir des projets connexes, elle n'a pas besoin de faire d'études d'impacts, vont-ils s'attaquer à la ville dans son entité ? L'on va créer de l'emploi, mais pour une courte période de vie, allons-nous faire vivre une ville et une région qu'une infime période de temps ? Malartic deviendras-tu pathétique ?

Petite mention j'admire le travail de neutralité que fait le Bape. C'est au ministère que revient la décision.